

de Willhems aan Const. Huygens.

175

Monsieur mon frère,

Le sieur Kreis secretair de l'ambassade de Brandeburg est venu ici, & m'a declaré que Monsieur Puelbarch se tient ici aux environs de la Haye inconnu, et desire savoir où il pourroit trouver son Altesse pour parler à luy de quelques affaires de la part de son Maistre l'Electeur de Brandeburg. Il semble que Monsieur le Grand Chambellan s'adroit desireroit grandement d'estre inconnu et parler à S. A. en cachette sans que d'autres le sceussent. Je l'ay communiqué à Madame la princesse, laquelle ne m'a pas ~~eu~~ peu dire au vray quand S. A. partiroit de Doueren et entendra volontiers par vos lettres quand le parlement se fera. C'est pourquoy j'ay trouvé expedient de vous prier de ne manquer pas de l'advertir par avance selon vostre promesse afin que la despes le tard. Grand Chambellan puisse prendre ces mesures pour l'acheminement vers son Altesse ou bien la conduire ici. C'est que Madame a trouvé bon que je vous escrivisse sur le depart du donneur de la presentee, lequel a desja sa despesche et doit partir cette nuit. Au reste je suis bien aise que vous toger de retour à Doueren et espere que nous nous entreverrons bientôt. Sur tout je loue Dieu qu'il nous fait la grace de conserver la personne presente de S. A. et de ramener nostre armee avec reputation hors du pais où luy verba a tant souffert sans esperance de rien gagner. Il y est venue ici un Ambassadeur du Grand duc de Moscovie Empereur des Russiens. Il ne veut demander audience que lors que S. A. sera en ch a larche quelques parole libere à quelques uns de Messieurs les Estats qu'il vient pour rechercher une de nos princesses pour son maistre. Je ne croy pas que aucune de nos princesses veulent estre confinés in patria Vervecum (10). Mais la recherche est toujours honorable d'un si grand prince qui peut mettre

WB. Puelbarch wil  
niet verblijden aan een  
dorpste van Frederik  
Hendrick.

en campagne 300 v. cavaliers pour combattre  
l'ennemi et tient autres 300 v. à la garde  
des frontières. On ne scauroit point intimidier  
les Suédois que par le grand duc de Moscovie  
et qu'on dise (?) a qu'on verra id. et expedir  
de chies (?) ces ambassadeurs pour des grandes  
raisons. J'espère que Monseigneur le prince  
Guillaume viendra aussi avec S. Arch. que  
vous vous verrez bientôt de retour en bonne  
santé dont je prie l'Éternel et que si de comble  
de ces meilleures bénédictions leurs Altesces  
et vous donne longue et heureuse vie  
au bien de votre famille et de Monsieur  
mon frère

Vostre serviteur bien humble  
et très obéissant.

D. de Willem

Le premier de novembre [1647]  
à dix heures du soir en  
fièvre haste.

Monsieur mon frère

J'espère que vous aurez reçu la mienne du 18.  
Le mot est pour vous dire que nous n'entendons  
encore rien de la révision qu'on veut entreprendre  
de la part de Romain pour le Marquisat. Nous  
sommes ici à sec de toutes nouvelles. Peut être  
que le jour critique de samedi nous en fournira  
Je ne vous fais celer une chose c'est qu'on  
sait par deça d'étranges particularités des  
despérances et intentions du Prince de Galles et  
de nostre maître dont je ne me fais assez  
estimer quand quelquefois j'en entends parler  
de la sorte. Que son Altesse de Romain fournira  
l'argent pour faire le régiment, que nostre  
maître fournira les hommes et ce qui faut  
pour l'embarquement. Il semble que M. Wicque  
fait avec quelques commissions de S. A. nostre  
maître pour ce sujet. Pour vous dire le vrai  
ce mélange des Romains et autres étrangers  
pourra grandement nuire aux despérances et ces  
violens conseils de prendre les Vaisseaux qui  
vont et viennent de Londres on l'emporteront

Wp.